

CONSEIL D'ÉTAT, SECTION DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF.

A R R Ê T

n° 233.931 du 25 février 2016

A. 212.930/VIII-9307
A. 212.937/VIII-9308
A. 213.896/VIII-9451

En cause : **SQUILBIN** Olivier,
ayant élu domicile chez
M^{es} David RENDERS et
Emmanuelle GONTHIER, avocats,
rue du Concours 1
1170 Bruxelles,

contre :

la Région wallonne,
représentée par son Gouvernement,
ayant élu domicile chez
M^e Marie BOURGYS, avocat,
rue de Clairvaux 40/202
1348 Louvain-la-Neuve.

Partie intervenante :

EVARD Christel,
ayant élu domicile chez
M^{es} Philippe LEVERT et
Mathieu VELGHE, avocats,
rue Defacqz 78-80
1060 Bruxelles.

LE PRÉSIDENT F.F. DE LA VIII^e CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 27 juin 2014 par Olivier SQUILBIN qui demande l'annulation de "la décision de date inconnue du Gouvernement de la Région wallonne de ne pas procéder à l'évaluation de la partie requérante prévue par l'article 45, § 2quinquies du décret du 12 avril 2001 «relatif à l'organisation du marché régional de l'électricité», de refuser le renouvellement de son mandat qui aurait pu en découler, et de lancer un appel à candidats pour le poste de Directeur «Énergies renouvelables» de la CWaPE, dont il [lui] a été fait part par courrier du 14 mai 2014" (affaire A. 212.930/VIII-9307);

Vu la requête introduite le 26 décembre 2014 par le même requérant qui demande la suspension de l'exécution de cette décision;

Vu la requête introduite le 27 juin 2014 par le même requérant qui demande l'annulation de "la décision de date inconnue de la partie adverse de ne pas procéder à [son] évaluation prévue par l'article 45, § 2quiquies du décret du 12 avril 2001 «relatif à l'organisation du marché régional de l'électricité», et de refuser le renouvellement de son mandat qui aurait pu en découler, dont il [lui] a été fait part verbalement lors d'une réunion du 29 avril 2014" (affaire A. 212.937/VIII-9308);

Vu la requête introduite le 26 décembre 2014 par le même requérant qui demande la suspension de l'exécution de cette décision;

Vu la requête introduite le 2 octobre 2014 par le même requérant qui demande l'annulation de "la décision du 15 mai 2014 du Gouvernement de la Région wallonne de ne pas procéder à [son] évaluation prévue par l'article 45, § 2quiquies, du décret du 12 avril 2001 «relatif à l'organisation du marché régional de l'électricité», de refuser le renouvellement de son mandat qui aurait pu en découler, et de lancer un appel à candidats pour le poste de Directeur «Énergies renouvelables» - rebaptisée «Promotion de l'électricité verte» - de la CWaPE, dont il [lui] a été fait part par courriel du conseil de la partie adverse adressé aux conseils de la partie requérante le 19 septembre 2014" (affaire A. 213.896/VIII-9451);

Vu la requête introduite le 26 décembre 2014 par le même requérant qui demande la suspension de l'exécution de cette décision;

Vu l'arrêt n° 231.325 du 26 mai 2015 joignant les trois affaires précitées et rejetant les demandes de suspension;

Vu les requêtes introduites le 22 juin 2015 par lesquelles Christel EVRARD demande à être reçue en qualité de partie intervenante;

Vu la demande de poursuite de la procédure introduite par la partie requérante;

Vu l'ordonnance du 26 août 2015 accueillant provisoirement ces interventions;

Vu les mémoires en réponse, en réplique et en intervention régulièrement échangés;

Vu les lettres du 6 novembre 2015 adressées au Conseil d'État par les conseils de la partie requérante;

Vu le rapport de Claudine MERTES, auditeur au Conseil d'État, rédigé sur la base de l'article 59 du règlement général de procédure;

Vu l'ordonnance du 6 janvier 2016 convoquant les parties à comparaître le 16 février 2016;

Vu la notification de cette ordonnance et du rapport aux parties;

Entendu, en son rapport, Luc CAMBIER, conseiller d'État;

Entendu, en leurs observations, M^e Martin JOACHIM, loco M^{es} David RENDERS et Emmanuelle GONTHIER, avocat, comparaissant pour la partie requérante, M^e Vincent VUYLSTEKE, loco M^e Marie BOURGYS, avocat, comparaissant pour la partie adverse, et M^e Gérald HORNE, loco M^{es} Philippe LEVERT et Mathieu VELGHE, avocat, comparaissant pour la partie intervenante;

Entendu, en son avis conforme, Claudine MERTES, auditeur;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que, par une ordonnance du 26 août 2015, les requêtes en intervention de Christel EVRARD ont été accueillies provisoirement; qu'il y a lieu, à présent, de les accueillir définitivement;

Considérant que, par leur lettre du 6 novembre 2015, les conseils du requérant ont fait savoir au Conseil d'État que leur client souhaitait se désister de ses recours; que rien ne s'y oppose;

Considérant que la partie adverse demande que "les dépens [soient mis] à charge de la partie requérante, en ce compris l'indemnité de procédure"; qu'elle ne chiffre pas le montant de l'indemnité de procédure sollicitée; qu'elle ne se prévaut pas non plus du bénéfice de la majoration de 20% prévue par l'article 67, § 2, alinéa 1^{er}, du règlement général de procédure; qu'aucune autre circonstance propre au cas d'espèce ne justifie que l'on accorde une indemnité de procédure supérieure ou inférieure au montant de base de sept cents euros; que, dans ces conditions, il y a lieu de limiter l'indemnité de procédure au montant de base de sept cents euros;

qu'enfin, les trois affaires étant jointes, il ne peut être accordé qu'une seule indemnité de procédure,

D É C I D E :

Article 1^{er}.

Les requêtes en intervention introduites par Christel EVRARD sont accueillies définitivement.

Article 2.

Les désistements sont décrétés.

Article 3.

Une indemnité de procédure de 700 euros est accordée à la partie adverse, à charge de la partie requérante.

Les autres dépens, liquidés à la somme de 1650 euros, sont mis à charge de la partie requérante à concurrence de 1200 euros et à charge de la partie intervenante à concurrence de 450 euros.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la VIII^e chambre, le vingt-cinq février deux mille seize par :

Luc CAMBIER,	conseiller d'État, président f.f.,
Gregory DELANNAY,	greffier.

Le Greffier,

Le Président f.f.,

Gr. DELANNAY.

L. CAMBIER.